

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Léon DUPONT LACHENAL

Nos morts : Le R. P. Marius
Olivier : capucin

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1959, tome 57, p. 153-154

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

LE R. P. MARIUS OLIVIER, CAPUCIN

A l'aube du 6 mars dernier, une angine de poitrine emportait subitement le R. P. Marius, de l'Ordre des Capucins, à la cure de Hauteville, dans le canton de Fribourg, où il allait commencer les pieux exercices des Quarante-Heures. Ce départ inattendu d'un religieux populaire et aimé suscita une vive émotion parmi les nombreux amis qu'il s'était faits au cours d'un long ministère de près de quarante ans.

Le P. Marius appartenait à une famille bourgeoise de Fribourg, mais il était né à Villarepos, le 21 février 1895. A quatorze ans, il était venu à Saint-Maurice pour entreprendre les études littéraires qui devaient l'acheminer au sacerdoce et à la vie franciscaine. C'est sous l'habit de saint François d'Assise, en effet, qu'il entrevoyait déjà la forme de vie qui devait être la sienne ; aussi fut-il, comme on l'a rappelé, élève du Scolasticat des RR. PP. Capucins établi près du couvent de l'Ordre à Saint-Maurice. Mais il faut rappeler aussi qu'il était l'élève du Collège de l'Abbaye, où il suivit régulièrement tous les cours durant six ans, de Principes à Rhétorique,

de 1909 à 1915. Les palmarès conservent le souvenir d'Aloys Olivier — c'était son nom — qui se distinguait par son application et ses heureux résultats, plusieurs fois sanctionnés par des prix.

En 1915, le jeune homme entra au noviciat du Wesemlin, à Lucerne, puis acheva ses études littéraires et philosophiques à Stans, fit sa théologie dans les diverses maisons de son Ordre, enfin reçut le sacerdoce des mains de Mgr Stammler, évêque de Bâle, le 22 avril 1922.

Dès lors la vie du Père Marius fut la vie habituelle des bons Pères Capucins, qui résident tour à tour dans les divers couvents, prêchent, confessent, prient, exercent le ministère dans la plupart des paroisses du pays, préparent les enfants à leur Première Communion, ramènent les adultes dans les voies droites ou les encouragent à la persévérance lors des grandes missions ou retraites paroissiales.

A tout ce ministère bienfaisant, le Père Marius ajoutait ses dons de moine mécanicien, sa grande habileté technique, son esprit d'ingéniosité, qui le faisait, par exemple, inventer des mécanismes savants et charmants pour animer une Crèche de Noël. L'électricité n'avait point de secret pour lui et la radiesthésie lui procurait des joies de devin.

Maintenant qu'il est près de Dieu, comme nous l'espérons, sa joie est parfaite car les images et les ombres ont disparu et il voit le Créateur dans la pleine lumière.

L. D. L.